

Il ressort d'une statistique dressée au ministère de l'Instruction publique que 250,000 personnes de tout âge et de toute condition suivent à Paris les cours des différentes écoles, classes et institutions.

On écrit de Nîmes que Mgr Plantier est assez grièvement malade. Les fatigues de sa visite pastorale et les changements brusques de température qu'il y a eu ces jours-ci ont atteint sa santé au point d'inspirer quelques craintes pour ses jours.

Un grand mariage a été célébré, hier, à l'église du Gros-Caillois : celui de M. le comte de Saint-Sauveur avec Mlle de Biron. Le président de la République était l'un des témoins. Plus de sept cents voitures attendaient, au dire du Figaro, les assistants à la porte de l'église et dans les rues voisines.

On annonce que l'administration a acheté les terrains sur lesquels doivent être construits les nouveaux forts de Paris.

Commentant la note de la presse sur les pèlerinages dont nous parlions dans notre dernier numéro, le Siècle fait, à sa manière, l'histoire des pèlerinages pendant les deux dernières années. Il confesse qu'en 1873 les catholiques, « par habileté », se sont abstenus de pousser les cris qui auraient fait tourner les pèlerinages en manifestations séditieuses. Mais, en 1874, il n'en était pas de même, et voici ce qu'en dit le Siècle :

« On entonnait le cantique de Siméon; on voyait déjà le lis qui fleurissait et le roi Henry que l'on menait sacrer en pompe en sa bonne ville de Reims. On criait tout haut, à Lourdes, à la Salette, à Paray-le-Monial, à Chartres : Vive Pie IX ! et Vive le roi ! »

Un mot suffira pour toute réponse : C'est faux. Et nous ajouterons que le Siècle le sait bien.

Plus audacieuse encore que le Siècle l'Opinion nationale emprunte les mêmes arguments, et voulant répondre par avance aux dénégations des catholiques, elle écrit : « Gagnons que les journaux pieux soutiendront que ces cris n'ont pas été prononcés. Le malheur est qu'ils ont été entendus au-delà de nos frontières : ils ont éveillé les susceptibilités de nos voisins. » L'Opinion nationale est mieux fait de se taire. Car elle rappelle aussi que c'est elle avec ses congénères du Siècle, du National et des Quatre, qui ont soufflé ces mensonges dans les oreilles de l'étranger.

ÉTRANGER

ESPAGNE. — Le Monde reçoit du quartier-général carliste les nouvelles suivantes :

« Il est vrai que nous avons abandonné nos positions, mais avec très peu de pertes d'hommes et sans aucune perte de matériel. Notre retraite n'a jeté aucun découragement dans l'esprit des troupes, qui est admirable. »

« Les républicains ont commis des horreurs : dans la journée du 30, ils ont fusillé 50 blessés qui étaient demeurés en arrière. »

« Le télégraphe nous apporte enfin quelques renseignements sur la position des deux armées ennemies dans le nord de l'Espagne. Une dépêche de Hendaye porte que le 5 l'armée républicaine occupait Balmaseda, Algorta, Bilbao, Portugaleta, enfin la rive gauche du Nervion. »

« L'armée carliste occupait la rive droite du Nervion et les environs de Bilbao. Trente et un bataillons y étaient concentrés, dont cinq à Orduna, sous les ordres de Velasco. »

« D'après un autre télégramme de Durango, les carlistes se seraient dispersés en levant le siège de Bilbao. Plusieurs bataillons navarrais seraient à Durango avec Don Carlos. Les bataillons biscayens sont restés en Biscaye avec leur chef, Valdespina. Quatre bataillons castillans sont allés à Areta (Biscaye). Quatre autres, sous le commandement de Velasco, se sont rendus à Cuadrijuela. La cavalerie est à Orduna et l'artillerie dans la vallée d'Arratia. »

la mette sur la trace de la vérité. Raynal lui a donné deux lettres de recommandation, l'une du chef du parquet, l'autre de l'évêque. Prétextant son négoce, elle se présente chez le curé, chez le juge de paix, et quand un physiologue lui semble mériter toute confiance, elle montre sa lettre, elle raconte son histoire, elle sollicite des renseignements.

Ailleurs, sur les marchés, dans les auberges, son oreille est sans cesse aux écoutes, sans cesse son regard en observation. Lui survient-il un espoir, elle stationne quelque temps au même endroit. Quand cette nouvelle illusion s'évanouit, elle ne se décourage pas. Allons plus loin, dit-elle.

Et Petit-Pierre de s'écrier : « En route, Martin ! »

Martin, c'est l'âne.

On a déjà rencontré la plupart des forains, maquignons, saltimbanques, mendiants et autres nomades qui exploitent la contrée. Les types étranges et dangereux n'y manquent pas. Ici, des gitanoos; là, des musiciens allemands, des fils de profession, parfois même quelques repris de justice. Madeleine ne les évite pas, au contraire. Elle provoque, elle saisit l'occasion de leur être secourable; elle les interroge et les fait causer les uns des autres. Rien ne la rebute ni ne l'intimide. La nuit comme le jour, avec ou contre tous, l'esprit tendu sans relâche vers le même objectif, elle persévère dans son espionnage acharné, sublime. Mais tout le monde ne le comprend pas ainsi; il y a des railleurs, il y a des canemis. Petit-Pierre veille sur sa mère. Au besoin il la défendrait.

Ce n'est qu'un jeune garçon d'une

— Enfin, un troisième télégramme de Santander, en date du 6, annonce que les troupes républicaines ont entré à Zorroz, en marche sur Durango, et que les carlistes se sont retirés dans les Amencuas et à Estella.

— Nous avons publié hier un télégramme d'un attribuant à l'exécution de certains ordres donnés au général Velasco la réussite du plan de Concha. D'après les nouvelles reçues de Hendaye, on serait fort mécontent de Velasco. On parlerait même vaguement de trahison; quatre brigadiers auraient été arrêtés.

— On s'attend à une proclamation de Don Carlos à son armée.

— Si les troupes républicaines ont fusillé les blessés carlistes après la retraite, les volontaires de Bilbao n'ont pas commis de moindres horreurs. Les troupes du Gouvernement n'étaient pas plus tôt entrées dans la ville, que les volontaires ont brûlé les habitations dont les propriétaires étaient favorables aux carlistes. Après la ville est venu le tour des campagnes environnantes, où plusieurs fermes et des maisons ont été incendiées pour le même motif.

— Le voyage du maréchal Serrano, de Bilbao à Madrid, a été une véritable marche triomphale. A toutes les stations du parcours, les républicains sont accourus pour l'acclamer. Hier, à une heure de l'après-midi, il est arrivé à Madrid, où quatre arcs de triomphe, ornés de feuillages et de trophées, avaient été construits en son honneur. Le maréchal a été reçu à la gare par les ministres, les députés et diverses députations. Dans l'après-midi, il a assisté de son balcon au défilé des troupes.

Roubaix-Tourcoing

ET LE NORD DE LA FRANCE

Conseil municipal de Roubaix

SESSION ORDINAIRE DE MAI 1874.

Séance du 7 mai 1874.

Présidence de M. C. Descat, maire.

Sont présents : MM. C. Descat, maire, Waune Waune, Scropel-Roussel, Toulemonde-Nollet, Motte-Bossut, adjoints; J. Derogaucourt, Daleport-Bayart, Achille Scropel, Joseph Quint, Ch. Junker, Labbe-Copin, Ch. Daudet, A. Hindré, Dallebecq-Desfontaines, Louis Barbotin, Henri Scropel, M. Ise Rogier, Paulin Richard, Delcourt-Tiers, Augustin Morel, Charles Roussel, J.-B. Delplanque, Léon Foveau, L. Willem.

Sont absents : MM. Edouard Delatre, A. Famechon, Pierre Flipo, Carrette-Pennel, A. Barboux, Godelroy, Désiré Sival, C. Castel, B. Goulogne, empêchés; Henri Parent, A. Talon, indisposés.

Le Conseil,

Procède à l'élection de son secrétaire pour la session : nommé M. Ch. Junker;

Eutend lecture du procès-verbal de la séance du 18 mars dernier, et en vote la rédaction;

Renvoie à l'examen de la commission des finances :

1° Le compte administratif du maire pour l'exercice 1873;

2° Le budget supplémentaire de 1874;

3° Le compte administratif pour 1873, le budget supplémentaire de 1874 et le budget pour l'exercice 1875 du bureau de bienfaisance;

4° Le bordereau des dépenses imprévues faites en 1873;

Sur la proposition de la commission générale des eaux, autorise celle-ci à solliciter le concours de 3 ou 5 ingénieurs spéciaux pour étudier la question de la recherche des eaux potables, vote un crédit de 4,000 fr. pour couvrir les frais de ces études;

Autorise la dite commission générale des eaux à traiter au mieux avec la com-

mission de Tourcoing pour l'établissement d'une troisième machine à Bousbecque, la construction d'un second réservoir à Roubaix et l'exhaussement du réservoir actuel des eaux de Lys; travaux dont le devis détaillé sera, au préalable, présenté au conseil;

Ajourné à une prochaine séance le vote relatif au budget des chemins vicinaux pour 1875;

Renvoie à l'examen de la commission des Travaux la réception définitive des travaux de la Grand'Place;

Renvoie à l'examen de la commission des Eaux, le compte-rendu de ce service en 1873;

Renvoie à l'examen de la commission d'enquête sur les opérations du Mont-de-Piété, un rapport de l'inspecteur général de cet établissement;

Vote l'approbation du compte du canal pour l'exercice 1873;

Vote, pour être inscrit au budget supplémentaire, une somme de 198 20 fr. pour trois mémoires arriérés (M. Sévrin, Florin, V. Béghin);

Vote sur l'exercice 1874 un crédit de 1,000 fr. pour appropriation d'une salle pour les réunions de la Chambre de Commerce;

Renvoie à l'examen de la commission des Ecoles une pétition des directeurs des écoles chrétiennes;

Accorde à M. Harper, professeur à l'école de musique, la somme de 6,00 fr. pour rémunération des leçons données;

Renvoie à la commission des finances deux demandes d'augmentation de traitements formulées par les agents de police et par les agents de l'octroi.

Le secrétaire,

CH. JUNKER.

Par décret du président de la République, M. Edouard Par-y est nommé maire à Cambrai; M. Aime Dutemple, adjoint.

M. le maire de Lille vient de prendre, à la date du 6 mai, l'arrêté suivant concernant les droits à payer par les introducteurs de bestiaux dans la ville : Il a surtout pour but de faciliter l'accès de ce marché aux producteurs étrangers à Lille :

« Art. 1er. — A partir de ce jour, les introducteurs de bestiaux ne seront plus assujettis à la consignation des droits d'octroi à leur entrée en ville. »

« Art. 2. — La taxe d'abatage sera seule consignée à l'entrée. Cette taxe, fixée à 3 fr. 50 pour les bœufs, taureaux, vaches et génisses; 2 francs pour les veaux; 0 fr. 60 pour les moutons et brebis; 1 fr. 50 pour les porcs, demeurera définitivement acquise pour tous les animaux destinés à la consommation locale. Elle sera remboursée pour tous ceux que l'on fera sortir de la ville. »

Le tableau des époques de chômage pour la navigation dans le Nord de la France vient d'être publié. On annonce, entre autres interruptions, une du 9 au 23 juillet sur la Haute-Deule, du fort de Scarpe à Aubry; une du 1 au 16 août sur la Basse-Deule, de L. à l'embouchure du ter au 9 juillet, sur le canal de Roubaix, versant de l'Escaut; et une du 1er août au 1er septembre sur la Lys, d'Aire à Sailly.

Un journal donne comme certains les renseignements suivants relatifs à l'armée territoriale, et qui sont de nature à intéresser le public :

Les jeunes gens qui ont été exemptés

des villes. Aussi les torains arri-vent-ils en foule à son grand marché d'automne.

Pour la première fois, Madeleine y revit cette troupe d'acrobates qui faisait sensation à Vitte quelques jours avant l'assassinat d'Anselme, et qui, depuis lors, avait disparu, échappant à toutes ses recherches de la justice.

C'était une famille composée du père, de la mère, d'un oncle jouant le rôle de pitre et de trois enfants dressés à des tours de force et d'adresse.

L'oncle avait la mine d'un franc coquin. Le père était un hercule, la mère, une virago. Quant aux bambins, de vrais sauvages.

Grâce à quelques menus cadeaux prélevés sur sa boutique, qui était voisine de leur baraque, Madeleine trouva moyen de s'y introduire.

Vus de près, ces saltimbanques paraissaient encore plus misérables, mais avec une certaine nuance d'honnêteté naïve. Ils avaient l'insouciance et la gaieté de leur profession. Le père, seul, par un contraste assez fréquent chez ceux dont l'étude consiste à faire rire la foule, était mélancolique dans la vie privée. Un philosophe. Il se piquait même de quelque littérature et servait de maître d'école à ses neveux, dont une nièce. Au demeurant, ces jeunes virtuoses n'étaient pas plus mal élevés que beaucoup d'autres enfants ne le sont dans notre belle France. Rien d'offensant comme l'Hercule, humble esclave de son Omphale. Une bonne femme au fond. Tout ce monde-là s'aimait.

jadis pour infirmités et pour défaut de taille, n'ont pas besoin de se faire inscrire sur les listes de recensement de l'armée territoriale.

Les ex-matés ou dispensés pour raisons de famille, aînés d'orphelins, fils aînés de veuves, frères d'un militaire sous les drapeaux, etc., doivent se faire inscrire.

La dispense est maintenue en faveur des ministres d'un culte reconnu par l'Etat et des membres de l'instruction publique.

Les anciens militaires, dont le service compte à partir du jour où ils ont contracté un engagement volontaire, doivent vingt ans de service en tout dans l'armée active, l'armée territoriale et les réserves de ces deux armées. Ex-mple : Un jeune homme engagé volontaire à dix-sept ans passe dans la réserve de l'armée active à vingt-deux ans, dans l'armée territoriale à vingt-six ans, dans la réserve de l'armée territoriale à trente et un ans, et se trouve entièrement libéré à trente-sept ans révolus, c'est-à-dire trois ans avant les jeunes gens de sa classe.

Dans la dernière réunion générale des actionnaires de la Compagnie du chemin de fer du Nord, qui a eu lieu le 29 avril dernier, il a été question du nouveau projet de tunnel sous-marin entre la France et l'Angleterre. Après avoir exposé la situation financière de la Compagnie, le président a développé devant l'assemblée générale l'immense intérêt qui résulterait pour la Compagnie du Nord, de l'établissement d'un tunnel reliant l'Angleterre et la France, et il a donné connaissance à la réunion des études préparatoires qui ont été faites dans ce but.

Les études commencées se poursuivent encore aujourd'hui, et bientôt une Compagnie spéciale de recherches sera constituée pour se rendre compte des moyens d'exécution. Les premiers travaux à entreprendre consisteront dans la construction de galeries souterraines aux abords et de chaque côté du détroit pour constater la nature géologique et pétrographique des terrains à traverser.

L'idée de relier la France et l'Angleterre ne date pas d'aujourd'hui; depuis longtemps l'opinion publique s'en est préoccupée, et bien des projets ont été mis en avant. C'est ainsi que l'on a vu éclore successivement diverses conceptions consistant à établir soit un pont suspendu sur la Manche, soit d'immenses bacs flottants destinés à transporter les marchandises et les passagers d'une rive à l'autre, sans aucun transbordement.

Un projet de tunnel posant sur le fond de la mer a été aussi présenté, mais les explorations qui ont été faites en ont démontré l'impossibilité matérielle en raison des immenses travaux de nivellement sous-marin qu'il aurait nécessités.

L'exécution de ce grand monument international sera une œuvre sans précédent dans l'industrie humaine. Elle consacre une ère féconde de concorde entre les deux grandes nations qui tant de fois, dans le passé, ont épuisé leurs forces les plus vives à s'entre-détruire.

On écrit de Lille au journal la Houille :

« On me dit que la fosse de Courcelles-Lens vient de recouper une nouvelle veine de charbon gras de 1 m. 05, ce qui constitue une très-belle épaisseur. C'est la seconde couche rencontrée par cette société. Il est probable que ces découvertes vont décider les intéressés à approfondir leur puits, qui est dans le calcaire carbonifère, sous lequel on retrouvera la formation charbonnière et de nouvelles couches. »

« La demande en concession d'une nouvelle mine est ainsi que je vous l'ai annoncé en post-scriptum, affichée dans les communes du Nord et du Pas-de-Calais. Elle est faite au nom de M. Ferrier, ingénieur à Roubaix, agissant en qualité de président du Conseil d'administration; la concession aurait 512 hectares et s'étendrait sur les territoires des communes de Courcelles-Lens, Fiers, Lauwin-Plaque et Guincy. Elle serait limitée : au nord, par la limite sud de la concession de l'Escarpelle; à l'ouest, par la limite est de la concession de Dourges; au sud, par une ligne partant de l'intersection des limites sud et est de la concession de Dourges et aboutissant au clocher de Guincy; à l'est, par une ligne partant du clocher de Guincy et aboutissant à la limite sud de la concession de l'Escarpelle. L'avis relatif à cette concession doit rester affiché pendant quatre mois. »

Voici le relevé que nous avons annoncé hier des œuvres des artistes du Nord au Salon de 1874 :

PEINTURE.
Pierre Billel, né à Gauthin; 180, « Ramasseuses de bois »; 181, « Fraudeurs de tabac. » — Léon Caille, né à Merville; 300, « La Bouillie »; 301, « Le Poupon. » — Jules Cellier, né à Valenciennes; 345, Portrait de Mme J.-C. — Brune Chérier, né à Valenciennes; 380, Tête d'étude. — Jacques Clère, né à Anzu; 404, Portrait de Mme B.-C. — Léon Comère, né à Trélon; 431, « Italienne »; 432, Portrait de M. A. Darq. — Henri Coronne, né à Valenciennes; 456, « A la santé du Roy »; 457, « Les loisirs de l'antichambre. » — Pierre de Contek, né à Méteren; 547, « I Couffit, Scène de carnaval à Rome »; 548, « Farniente »; 549, « P. t. s. chats. » — Jules Deunneuil, né à Lille; 585, « Le Feu s.c.6 »; 486, « Soir d'automne. » — Julien Devos, né à Bailleul; 608, « Vit-

elle encore ? » — Emile Dupont, né à Douai; 652, « Le petit Chaprou rouge. » — Carolus Duran, né à Lille; 661, « Dans la rosée »; 662, Portrait de Mme la comtesse de X...; 663, Portrait de Mlle M. A. — Arnaud Gauthier, né à Lille; 777, « Surpris au bain... »; 778, Portrait de Mlle M. A. — Henri Harpignies, né à Valenciennes; 895, « Bords de l'Aunance »; 896, « Vue prise de l'Allier »; 897, « Un public bienveillant. » — Augu-te Herlin, né à Lille; 910, « Départ pour la mission »; 916, « Le bord du Lac »; 917, « Souvenir de Dinard (Ille-et-Vilaine). » — Adolphe Lefebvre, né à Wagnonville; 1,138, « Mater Dolorosa. » — Arthur Lefort des Ylouses, né au Cateau; 1,144, « Le Réveil »; 1,145, « Pécheuses calcaïses. » — Alfred Leoght, né à Douai; 1,178, « L'Emboscade. » — Charles Lobbedz, né à Lille; 1,221, « La Joie de la maison »; 1,221, « Hésitation. » — Victor Mottez; 1,357, Portrait de Mme la baronne G. d'U...; 1,358, « Enlèvement d'Europe. » — Léon Richet, né à Solesmes; 1,357, « Hameau normand. » — 1,358, « Moulins à vent en Picardie. » — Emile Salomé, né à Lille; 1,640, Portrait de Mlle J. V...; 1,641, « Le Dimanche matin »; Flaudre française. — Victor Teinturier, né à Valenciennes; 1693, « Vue prise dans la forêt de Fontainebleau. » — Jules Weerts, né à Roubaix; 1,832, « La Captive. »

DESSINS AQUARELLES, ETC.
Henri Harpignies, né à Valenciennes; 2,209, « Le Saut du loup », aquarelle; 2,210, « Les bords du Cher », aquarelle; 2,211, « Le Pont Neuf », aquarelle. — Alfred Leoght, né à Douai; 2,341, Portrait de M. A. V., aquarelle. — Lucien Penet, né à Thiennes; 2,459, Portrait de M. J. F., porcelaine, 2,460, Portrait de Mlle A. B., porcelaine — Fortuné S. bievère, né à Zuytpele; 2,558, Portrait de Mlle H. ... pastel. — Mlle Louie de Uriza, née à Dunkerque; 2,591, Portrait de Mlle Mousset de Uriza.

SCULPTURE.

Louis Auvray, né à Valenciennes; 2,649, « Félix Auvray », peintre, médaillon, bronze; 2,650, « Auvray père », médaillon, bronze. — Emile Blavier, né à Crepin; 2,683, Portrait de M. H. Lasserre, terre cuite. — Emile Carlier, né à Cambrai; 2,723, Portrait de M. Montaubry, buste plâtre; 2,724, Portrait de Mlle C. L..., buste plâtre; 2,725, Portrait de Mlle J. ... buste plâtre. — Jean-Baptiste Carpeaux, né à Valenciennes; 2,726, Portrait de Mme Sapière, buste marbre; 2,727, Portrait de M. Alexandre Dumas fils, buste marbre; 2,728, « L'Amour blessé », statuette marbre. — Charles Cordier, né à Cambrai; 2,765, « P. tresse d'Isis jouant de la harpe », bronze émaillé; 2,866, « Emmanuel Escudon », statue marbre; 2,767, « A vingt ans », statue bronze. — Alphonse Lordonnier, né à La Madeleine-lez-Lille; 2,768, « Païsée », statue plâtre. — Gustave Crauck, né à Valenciennes; 2,779, Portrait du maréchal de Mac Mahon, buste plâtre; 2,780, Portrait de S. M. Nasser Ed-Din, shah de Perse, buste, bronze argenté; 2,781, « Le maréchal Niel », statue plâtre. — Albert Darq, né à Lille; 2,786, Portrait de M. E. M..., médaillon marbre. — Carolus Duran, né à Lille; 2,830, « La Pisan », buste bronze. — René Fache, né à Douai; 2,816, Portrait du général Lhéribert, buste bronze; 2,841, Portrait de M. Srot, médaillon bronze.

Jean Fiers, né à Cambrai; 2,857, Portrait du général d'Aigremont, buste plâtre. — Jules Gallé, né à Anzu; 2,889, « Officier en éclair », groupe plâtre. — Ernest Houille; 2,944, Portrait de M. Violet-Leduc, buste marbre; 2,935, Portrait de M. Chénard, buste bronze; 2,936, « Figure allégorique pour un monument élevé à Cambrai à la mémoire des enfants de Cambrai morts pour la patrie », statue, plâtre bronze. — Edouard Housin, né à Douai; 3,937, « S. Henry Berthoud », buste bronze; 2,938, Portrait de M. L..., buste marbre; 2,939, Portrait du baron Z., buste bronze. — André Laoust, né à Douai; 1,969, « A n'phou », statue marbre; 2,970, « La Capture », groupe plâtre; 2,971, « Remember », buste plâtre. — Hector Lemaire, né à Lille; 2,988, Portrait de M. M., buste bronze; 2,090, « Femme de Sennino », (Italie), buste plâtre. — Emile Truffot, né à Valenciennes; 3,65, Portrait de Mlle L. T..., buste plâtre.

ARCHITECTURE.

Denis Darq, né au Cateau; 3,393, « Reconstruction de la chapelle de la Vierge à Notre Dame de Saint-Omer », deux chassis. — Henri Parent, né à Valenciennes; 3,337, « Projets de décoration du pont de la Concoide à Paris », trois chassis.

GRAVURE.

Léopold Desbrosses, né à Bouchain; 3,431, « Soleil couchant », eau forte.

LITHOGRAPHIE.

Gustave Barry, né à Av-snes; 3,621, « Le Printemps », d'après M. Leroy. — Alfred R. baut; 3,618 quatorze croquis autographiés à la plume.

Etat Civil de Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES DU 7 mai 1874.

Palmyre Remy, rue de Landoy — Jacques Vermeulen, rue de la Guinguette. — Marie Prouvost, rue Turgot. — Marguerite Poule, rue de Mouveaux. — Malvina Lerclercq, rue Stupheon. — Laure Leroullin, rue de l'Époule. — Eugénie Vanhouck, rue de la Lys. — Henri Labbens, rue des Longues-Haies — Amélie Battiau, au Hutin.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS DU 7 AVRIL.

Rosalie Fovrau, 5 ans, rue de la Chapelle-Carrette. — Dujardin, présenté sans vie, rue des Logues-Haies. — Franny Savitrie, 7 mois, rue de la Fosse-aux-Chênes. — Régina Spriet, 70 ans, ménage, Grande-Rue Prolongée. — Houtteketta, présenté sans vie, au Fontenoy. — Gustave Cordonnier, 36 ans, marchand de bois, rue Saint-Joseph. — Louis Blaton, 66 ans, manoeuvre, rue du Grand Chemin. — Auguste Ysbaert, 2 ans, rue Sébastopol. — Charles D. carne, 20 ans, peintre décorateur, rue de l'Avocat. — Henri Agache, 5 jours, rue Notre-Dame. — Rosalie Fleuryckx, 1 an, rue Jacquat. — Marie Foveau, 1 an, rue Bernard. — Gustave Renard, 7 mois, au Fontenoy.

(A suivre)